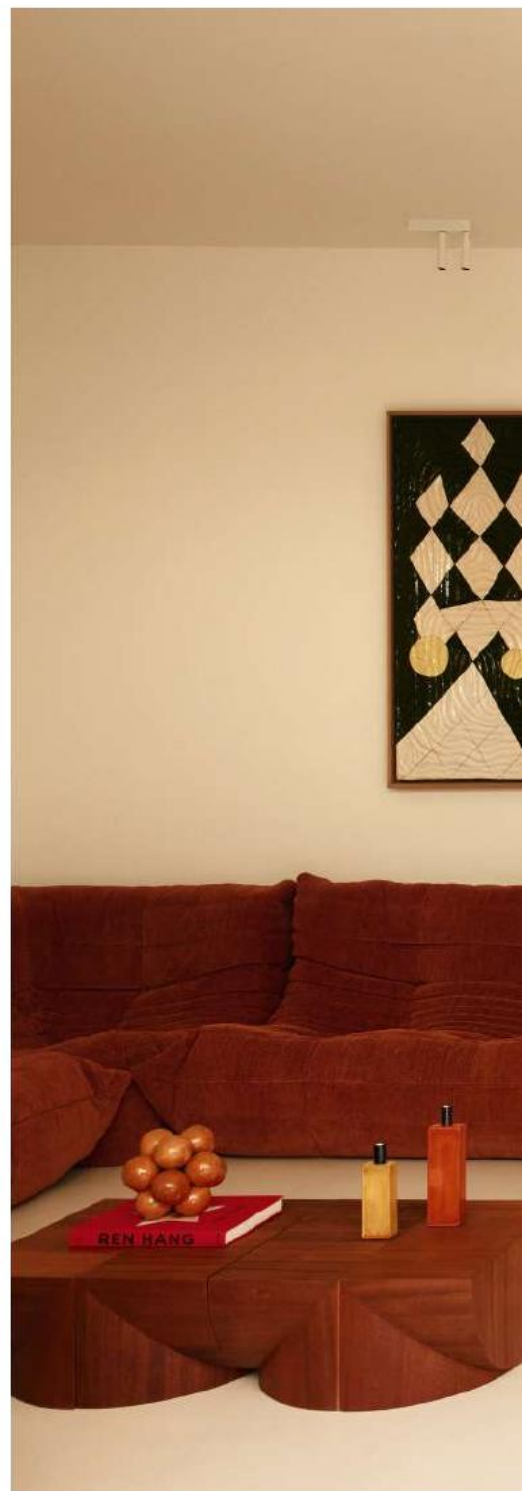


INÈS DESCHODT

LUMIÈRE NOUVELLE

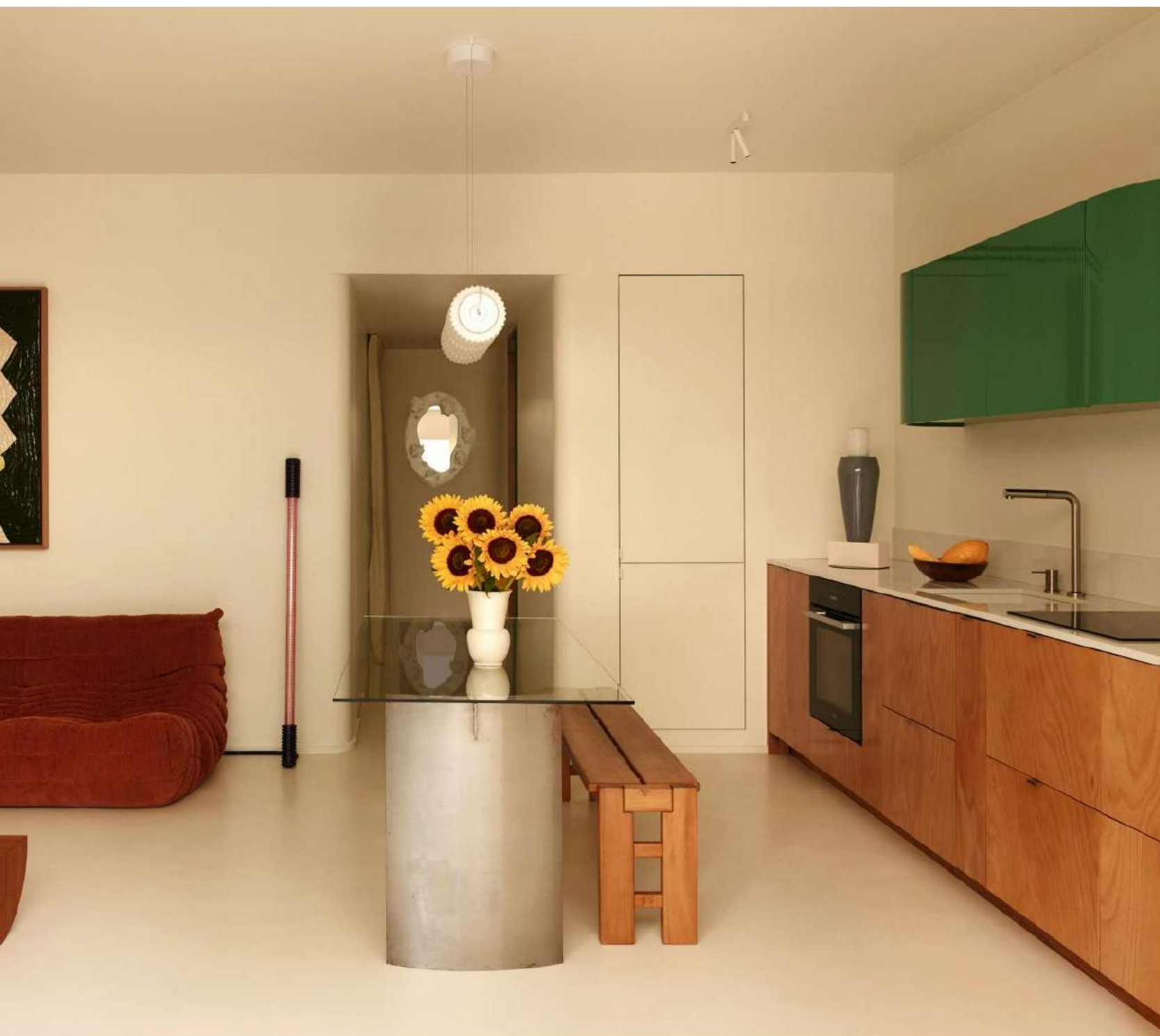
À Boulogne-Billancourt, l'architecte d'intérieur Inès Deschodt a insufflé une nouvelle vie à un appartement de 50 mètres carrés. Baigné de lumière et doté d'une vaste terrasse, ce lieu réinventé offre désormais un cadre inspirant à son propriétaire, producteur de contenus audiovisuels.

texte Océane Algaron photos Oracle/Set Design Studio Collected



← Place au soleil

Après un remodelage des ouvertures et la suppression d'un poteau, Inès Deschodt fait entrer la lumière à flots dans la cuisine installée aujourd'hui dans la pièce à vivre. Sur le plan de travail, lampe Memphis en faïence, verre et métal de Gerard Taylor (Galerie Parallèle). À droite, miroir "Déjà-Vu" de Naoto Fukasawa (Magis) et pouf "Atlas" en fausse fourrure de Pietro Franceschini (The Invisible Collection).



« Le propriétaire vivait déjà dans cet appartement depuis plusieurs années. Il avait envie de le moderniser et de l'ouvrir vers la spacieuse terrasse de 30 mètres carrés », explique Inès Deschodt. Cette jeune architecte d'intérieur de 31 ans, diplômée de l'école Penninghen en 2017, a créé son propre studio en 2021 après quelques années en free-lance. Dès l'entrée, elle imagine un long couloir conduisant au salon avec un coin cuisine et desservant une buanderie ainsi qu'une chambre conçue comme une suite avec une salle de bains dans son prolongement. Ici, en lieu et place d'un poteau central qui perturbait la circulation de la lumière, de grandes baies vitrées courant du sol au plafond sont installées, inondant de lumière la pièce de vie. ►

↑ Matières à vivre

Bois, acier, verre, laque brillante, béton ciré... Les matières se mêlent au mobilier de designers pour donner vie à un intérieur résolument contemporain. De gauche à droite, table basse en acajou de Rino Claessens (galerie Scène Ouverte), canapé "Togo" années 70 de Michel Ducaroy (Ligne Roset), table en acier et verre de Frank Beat (galerie Romain Morand), banc en orme (Maison Regain à la Galerie Parallèle), placards du bas en okoumé, ceux du haut laqués en vert prairie. Lampadaire néon "Easylight" de Philippe Starck pour Electrorama (Galerie Parallèle) et suspension "Column" en verre et métal de Keoxer (A-N-D). Curation des petits objets (Studio Collected).



← **Dans un sens...**

La partie nuit se déploie désormais face à l'entrée en deux espaces ouverts l'un sur l'autre, comme dans une suite d'hôtel. La chambre est sublimée par un panneautage en okoumé réchauffant la pièce. Au-dessus de la tête de lit tapissée de tissu (Pierre Frey), œuvre de François Morellet. Lampe vintage (Galerie Parallèle). Linge de lit (Maison de Vacances).



← **... puis dans l'autre !**

Au bout de la chambre, la salle de bains enduite de béton ciré est dotée d'une paroi en verre flûte sur mesure qui filtre la lumière vers le couloir. Un équilibre parfait entre jeu de transparence et intimité préservée. Sur le tabouret en céramique de Léa Ginac (Scène Ouverte), lampe "Oz" en aluminium brossé de Nestor Perkal (Galerie Parallèle). Serviette (Maison de Vacances) et store-bateau (réalisation Atelier Courbettes).

↑ **Esprit pratique**

De hauts placards ont été discrètement intégrés sur toute la largeur de la chambre peinte en all-over en "White Tie" (Farrow & Ball). La commode se prolonge pour accueillir la vasque de la salle de bains et de nombreux rangements. Tabouret "Dodo" né du réemploi de lattes de lit, marqueterie en sycamore et noyer (Rémy Brun).





Côté aménagement, l'architecte d'intérieur opte pour une base sobre et douce – sol en béton ciré et surfaces couleur crème aux angles arrondis –, pour du mobilier contemporain et des accents de couleurs vives. « Le tableau en céramique de Maximilien Pellet, au-dessus du canapé, appartenait déjà au client, détaille Inès Deschodt. Son vert profond et ses brillances ont donné le ton pour la décoration. On a ainsi eu l'idée de faire les meubles hauts de la cuisine dans un coloris prairie assez unique avec une finition laquée. Puis de réutiliser cette teinte pour l'assise de la banquette à l'entrée de la terrasse. » Pour ne pas perturber visuellement cette nouvelle ouverture, les rails de la baie vitrée se fondent, sans relief mais graphiquement, dans le sol, parachevant ainsi avec douceur un dialogue permanent entre intérieur et extérieur ■ Rens. p. 160.

↑ À l'ombre des lauriers-roses

Sur la terrasse de 30 m² repensée par le paysagiste Victor Prevost et dont le sol est pavé de carreaux en terre cuite, une ancienne jardinière bétonnée accueille une large banquette tapissée d'un tissu vert (Elitis). Tabouret en céramique de Rino Claessens (Scène Ouverte), rideaux (réalisation Atelier Courbettes).

Passage en douce →

Pour casser les lignes droites de l'appartement, les angles du long couloir menant à la pièce à vivre ont été arrondis. Au fond à droite, la cloison en verre ouvre sur la salle de bains. En face, un grand rideau dissimule la porte d'entrée. Miroir "Coral" en céramique de William Cugin et œuvre "Saksi" en grès émaillé de Studio Biskit (les deux galerie Scène Ouverte). Au premier plan, pouf de Pietro Franceschini (The Invisible Collection).

